

Argel 19 de Abril 1970



C O M U N I C A D O

El Consejo de Gobierno del Movimiento por la III República tiene el gran sentimiento de comunicar a todos sus militantes y simpatizantes y a todos sus amigos extranjeros el fallecimiento en Argel del Comandante RUBIO, miembro del Consejo y Delegado general en Argelia.

Nunca se ha podido decir con mayor razón que la causa del antifascismo hispano ha perdido uno de sus mejores combatientes. El Comandante RUBIO era un militante completo de excepcional valía: Creía firmemente en las capacidades combati-vas de nuestros trabajadores, de nuestro pueblo laborioso. Estaba plenamente conven-cido de que la política y los objetivos de nuestro Movimiento revolucionario son le-justo. Se dedicaba plenamente a orientar y organizar la lucha en España. Estaba do-tado de un coraje fuera de lo común para hacer frente a todas las adversidades, a todas las dificultades con que inevitablemente tropieza nuestro Movimiento. Era fiel a toda prueba y conscientemente disciplinado, a la vez que rectamente exigente y con excepcionales dotes de mando. En todo momento estaba dispuesto a realizar las tareas que el Movimiento le encomendaba sin darle mayor importancia a los sacrificios que ello le impusiera. Sus reclamaciones consistían en reivindicar para sí un puesto en el combate directo, sobre el terreno, en España. En espera de ello se dedicaba a cre-ear las condiciones para que ese combate sea lanzado con garantías de que será pro-seguido y desarrollado sin interrupción hasta la victoria total. Y su modestia era asombrosa, pues siendo hombre de gran preparación política revolucionaria y pose-yendo una intuición que nunca le fallaba, estaba creído que el Consejo le sobres-timaba confiándole cargos de gran responsabilidad, cuando la verdad ha sido que su concurso, su participación, sus opiniones, sus sugerencias y consejos, fueron siem-pre una alta contribución para la elaboración y el perfeccionamiento de la política revolucionaria que informa nuestro Movimiento.

Como todo revolucionario completo el Comandante RUBIO era un inter-nacionalista concienzudo. Ningún antifascista español de los que residían en Argelia comprendió mejor que él la justa causa del heroico pueblo argelino en lucha por su independencia nacional, a la que contribuyó en toda la medida de sus fuerzas. Y por su preparación política así como por su extraordinaria capacidad de análisis, supo en todo momento adoptar y aconsejar a los antifascistas españoles la posición jus-ta a adoptar en la lucha general contra el imperialismo, el neocolonialismo y el sionismo, en apoyo de los pueblos que en lejano Oriente, en el Oriente Medio, en Africa, en las Américas, y en todo el mundo, luchan tan heroicamente por su indepen-dencia.

Vacio difícil de llenar el que nos ha dejado nuestro excepcionalmente buen compañero RUBIO. Pero habrá que llenarlo. Y proseguir la lucha hasta la victo-ria. Una victoria a la que el compañero RUBIO dio la máxima contribución, a la que entregó todas sus fuerzas, por lo que podemos decir que ha muerto haciendo frente al enemigo en su puesto de combate.

D. B. Nowanz

D. E. NAVARRO  
VICE PRESIDENTE

Alger le, 19 AVRIL 1970

COMMUNIQUE

Le Conseil du Gouvernement du Mouvement pour la III<sup>e</sup> République a la grande douleur de faire part à tous ses militants, sympathisants et à tous ses amis étrangers, du décès à Alger du Commandant RUBIO Antoine, membre du Conseil et délégué général en Algérie.

L'on a jamais pu dire avec autant de raison que la cause de l'antifascisme hispanique a perdu l'un de ses meilleurs combattants. Le Commandant RUBIO était un militant complet d'une exceptionnelle valeur : Il croyait fermement aux capacités combattives de nos travailleurs, de notre peuple laborieux. Il était entièrement convaincu que la politique et les objectifs de notre Mouvement révolutionnaire sont justes. Il se dédiait entièrement à orienter et organiser la lutte en Espagne. Il était doué d'un courage qui sortait du commun pour faire face à toutes les adversités, à toutes les difficultés avec lesquelles inévitablement notre Mouvement bute. D'une fidélité absolue envers les organes supérieurs du Mouvement et consciemment discipliné, il exigeait la même conduite de ses collaborateurs et subordonnés. C'était un homme doté d'exceptionnels dons de Commandement. A tout moment il était disposé à réaliser les tâches que le Mouvement lui confiait sans donner aucune importance aux sacrifices que celles-ci lui imposaient. Ses réclamations consistaient à revendiquer pour lui-même un poste dans le combat direct, sur le terrain, en Espagne. En attendant cela il se dédiait à créer les conditions pour que ce combat soit déclenché avec les garanties qu'il se poursuive et qu'il se déroule d'une façon continue jusqu'à la victoire totale. Sa modestie était étonnante, en effet il était un homme d'une grande préparation politique révolutionnaire et qui possédait une intuition qui ne faillissait jamais, mais il était convaincu que le conseil le surestimé en lui confiant des charges de grandes responsabilités, quant la vérité a été que son concours, sa participation, ses opinions, ses suggestions et conseils, ont été toujours une haute contribution pour l'élaboration et le perfectionnement de la politique révolutionnaire qui caractérise notre Mouvement.

Comme tout révolutionnaire complet, le Commandant RUBIO était un internationaliste consciencieux. Aucun antifasciste espagnol de ceux qui résidaient en Algérie ne compris mieux que lui la juste cause de l'héroïque peuple Algérien en lutte pour son indépendance nationale à laquelle il contribua dans toute la mesure de ses forces. Avec sa préparation politique ainsi qu'avec son extraordinaire capacité d'analyse, il sut à tout moment prendre et conseiller; aux antifascistes espagnols; la position juste à adopter dans la lutte générale contre l'impérialisme, le néocolonialisme, et le sionisme, en appui avec les peuples qui en Extrême Orient, au Moyen Orient, aux Amériques, en Afrique et dans le monde entier luttent si héroïquement pour leur indépendance.

Vide difficile à combler que nous a laissé notre exceptionnellement bon compagnon RUBIO. Mais il faudra le remplir ce vide. Et poursuivre la lutte jusqu'à la victoire. Une victoire à laquelle le compagnon RUBIO donna le maximum, à laquelle il fit don de toutes ses forces, pour cela nous pouvons dire qu'il est mort en faisant front à l'ennemi à son poste de combat.

D. B. Navarro

D. B. NAVARRO

Vice Président